

La paroisse Sainte-Hélène de Breakeyville et son église (suite no 11) par Robert Roy (à suivre en octobre)

Continuons nos observations

LES CURÉS DE SAINTE-HÉLÈNE

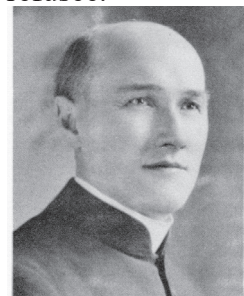
Douze curés se sont succédé de 1909 à 2018.

1908-1909 - Monsieur l'Abbé Omer Poirier, curé de Charny, est nommé prêtre desservant. Il meurt en 1936 à Saint-Joseph-de-Beauce. On lui accorde le rôle de **1^{er} curé**.

Le 13 septembre 1909, M. Herménégilde Roger est le curé désigné pour la paroisse et devient ainsi le **2^e curé** de Sainte-Hélène. En 1913, l'archevêché décide de l'affecter à Saint-Vallier, poste qu'il occupera jusqu'en juin 1931. Il meurt en 1934. Par l'entremise du sénateur P. A. Choquette, Monsieur Denaston Breakey fait parvenir à l'archevêque une pétition signée



par les paroissiens pour garder le révérend Roger qui était très apprécié des paroissiens. On disait de lui qu'il avait la poigne solide, nécessaire pour gérer une paroisse qui était reconnue comme assez dure. La requête est refusée.



Le 5 décembre 1913, l'abbé Joseph Énoil Michaud devient le **3^e curé** de Sainte-Hélène-de-Breakeyville. Ce dernier occupera la cure jusqu'en novembre 1951, soit durant 39 ans et aura marqué la mémoire de beaucoup de Breakeyvillois.

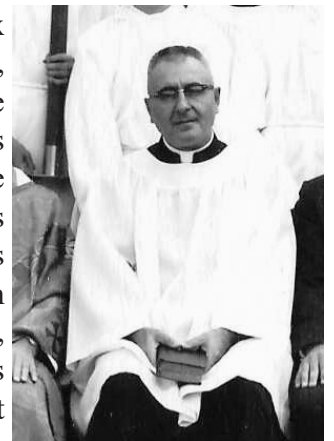
On prêtait à ce curé, en situation de sinistres naturels, des pouvoirs sur les éléments de la nature, comme contrôler le vent ou provoquer la pluie lors d'incendies. Même Monsieur Breakey aurait fait demander le curé Michaud lors d'un feu majeur dans la savane. Dès son arrivée sur les lieux, le vent aurait, dit-on, changé de direction épargnant ainsi le village et les propriétés Breakey de tout danger.

Ce fut aussi le curé ayant eu le plus de pouvoir sur l'organisation politique de Breakeyville. Il fut même durant une certaine période secrétaire-trésorier de la commission scolaire et correspondant de la Banque Provinciale. Il était respecté et craint même par la jeunesse de la paroisse. Plus d'un se souvient avec effroi de la remise des bulletins à l'école, car il se montrait des plus menaçants pour les élèves qui avaient de mauvais bulletins.

En 1951, le diocèse oblige le curé Michaud à abandonner la cure en raison de son âge. Il aura été curé durant 39 ans. Il est demeuré à Breakeyville jusqu'à sa mort en 1958 à l'âge de 81 ans. Il est inhumé au bout de l'allée centrale dans le cimetière paroissial. Le diocèse nomme l'abbé Bégin et le père Marquis pour assurer la transition durant un an.

En 1952 l'abbé Donat Blouin devient **4^e curé** de la paroisse. Pour lui, c'est sa deuxième cure. Il décède en 1967.

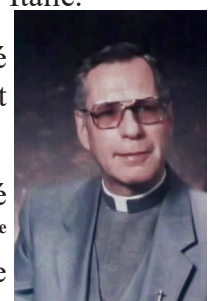
En 1962 l'abbé Gérard Lemieux est le **5^e curé**. Ce dernier, pour rendre l'église conforme aux changements préconisés par Vatican II, procéda à de nombreuses transformations intérieures dans l'église. Plus spécifiquement la disparition de la chaire, du maître autel, des autels latéraux, des bancs des enfants de chœur, etc. Étant un grand amateur de musique



et d'art, il convainquit les marguilliers d'acheter un orgue Casavant et un baptistère en marbre d'Italie.

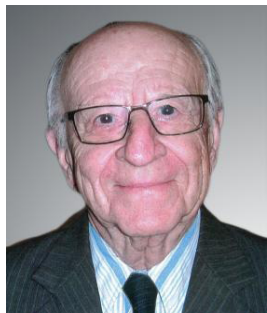
En 1970, l'abbé Fernand Bernier est nommé **6^e curé**.

En 1975, l'abbé Raymond Lamontagne devient le **7^e curé** de Breakeyville et occupera le poste durant neuf ans. Un homme de musique.



suite page 9

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville



En 1986, l'abbé Roger Chouinard est le **8^e curé** de Breakeyville. Il va demander à l'Assemblée de Fabrique d'engager une agente de pastorale qui le secondera dans sa tâche pastorale. Cela sera Madame Diane Rousseau qui recevra un mandat du Diocèse. L'abbé Chouinard fera à Breakeyville sa

dernière cure et terminera son service à Lévis en tant que prêtre collaborateur. Mais il téléphonera souvent au village afin de s'informer sur ses paroissiens qu'il appréciait grandement. Il fera sa visite annuelle et reviendra souvent à l'occasion de différents décès, baptêmes ou anniversaires. Il décède à la Résidence Monseigneur Bourget de Lévis, le dimanche 27 juillet 2014, à l'âge de 88 ans. Natif de Saint-Joseph-de-Lauzon, monsieur l'abbé Chouinard a fait ses études au Collège de Lévis puis au Grand Séminaire de Québec pour être ordonné prêtre le 4 juin 1950.



En 1991, l'abbé Gilles Routhier succède à l'abbé Roger Chouinard, **9^e curé**. Il sera le premier curé ayant un mandat à temps partiel à Breakeyville. Il orientera la paroisse vers les nouvelles avenues des années 2000 et les refontes diverses qui se dessinent à l'horizon. Il fera une refonte complète du cimetière au niveau de l'inventaire des lots et des

concessionnaires. Il instaurera la « Messe dans le bois » en collaboration avec les scouts. Celle-ci connaîtra une popularité croissante durant de nombreuses années. À la même époque, il sera membre du Comité-conseil du Synode du diocèse de Québec. Outre son passage à Breakeyville Monsieur Routhier sera à partir de 1992, professeur à la Faculté de théologie de l'Université Laval. Il est un théologien catholique renommé et exercera des fonctions d'enseignements à divers instituts (Paris, Montréal, Bruxelles, Angers, Oka, Italie). Il produira de nombreux ouvrages. Il est nommé doyen de la Faculté en 2012. Il est élu en tant que membre de la Société Royale du Canada (2018).

En 1993, l'abbé Marcel Pellerin est nommé **10^e curé** de la paroisse Sainte-Hélène-de-Breakeyville où il demeurera durant 19 ans. L'abbé Pellerin est à temps partiel en paroisse partageant son temps avec le travail auprès des jeunes au Cegep Sainte-Foy. Quelques semaines après son arrivée, on l'avait vite reconnu comme le nouveau



cycliste high-tech qui se baladait sur la piste cyclable et dans les rues de Breakeyville avec sa casquette à l'envers sur la tête, sa guitare à la main. Il consacre beaucoup d'énergie aux jeunes et aux familles. Ses paroissiens se souviennent du RAP organisé à l'église pour et par les jeunes qui a fait « la une » du Journal de Lévis. Il continuera la « Messe dans le bois » qui devient très populaire attirant plus de 1000 personnes beau temps, mauvais temps. Le changement du millénaire marqué notamment par l'installation d'une immense boucle rouge sur le clocher de l'église encore une fois médiatisée. Mais ces coups d'éclat ne sont pas les actes d'un seul homme, car il aime le travail d'équipe et son charisme, son ouverture d'esprit ont attiré les jeunes et les moins jeunes à s'investir dans la communauté et réaliser de nombreux projets.

Il a connu les réaménagements pastoraux annoncés par le rapport du Synode diocésain de Québec en 1995. Il passera du rôle de curé d'une paroisse (1993), au regroupement des trois paroisses Saint-Lambert-de-Lauzon, Sainte-Hélène-de-Breakeyville et Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Charny pour une seule équipe pastorale (vers 2005). En mai 2011, il est membre de l'équipe pastorale de la nouvelle Unité pastorale de Chaudière-Est qui ajoute Saint-Jean-Chrysostome et Saint-Romuald aux trois paroisses.

Quelques agentes de pastorales se succéderont durant cette période : Diane Rousseau, Nancy Kelly, Paméla Groleau et Marie-Pier Gagné pour ne nommer que celles-ci. L'abbé Pellerin sera également le Père du Service

Suite page 10

Société d'histoire Sainte-Hélène-de-Breakeyville

de pastorale de rue. L'expérience «Pasto de rue» née vers 1995 sur la Rive-Sud de Québec. À son départ en 2013 il écrira un message de Noël à tous en ces termes : *«Je profite de cette période de réjouissance pour venir m'introduire dans votre quotidien de préparation à Noël. J'ai encore en tête et au cœur la belle célébration du 29 septembre, où j'ai eu l'occasion de vivre mon dernier rassemblement au milieu de vous. Ce jour-là il m'a semblé que c'était Noël pour moi : l'église pleine de monde, des petits, des grands, des familles, j'étais ému aux larmes, mais le cœur plein de reconnaissance. De là où je suis maintenant, je mesure toute la place que vous aviez prise dans ma vie. Un cœur ça peut être grand si on le garde ouvert. Je crois pouvoir dire en toute vérité que vous avez agrandi mon cœur. Et il y a encore de la place pour ceux qui me sont maintenant confiés. Vous pouvez vous réjouir de ce que vous avez fait de moi au cours de ces 19 ans que j'ai passés parmi vous. J'avais presque oublié que j'étais un pèlerin, et un pèlerin ne peut pas s'arrêter de voyager. Mais j'ai désormais dans mes bagages des morceaux de vous, de votre jeunesse, de vos idées souvent fabuleuses, de votre appartenance à une église renouvelée, de votre liberté d'esprit, me rappelant que vous êtes une communauté tellement pratiquante qu'elle n'a pas toujours le temps de célébrer, mais qui sait mieux que quiconque comment inventer de vrais temps de rassemblements.»*

Marcel Pellerin est vicaire à la paroisse Notre-Dame-des-Érables à Plessisville depuis son départ de Breakeyville. On le retrouve également sur différentes scènes où il se plaît à conter sa foi avec sa voie est sa guitare.

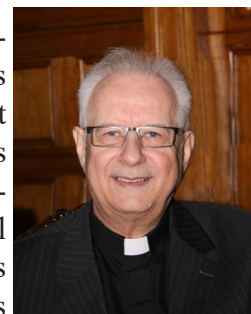


En mai 2011, l'abbé Mario Duchesne devient curé de cinq paroisses de l'Unité pastorale de Chaudière-Est à laquelle appartient Sainte-Hélène-de-Breakeyville où il sera le **11^e curé**. Monsieur Duchesne quittera en juillet

2014 pour Saint-Georges-de-Sartigan et de Saint-Jean-Paul II, dans la région de la Beauce. Il sera nommé vicaire

général de l'archidiocèse de Québec le 1^{er} septembre 2019.

En août 2014, l'abbé Daniel Gauvreau, est le curé des cinq paroisses de l'Unité pastorale de Chaudière-Est (**12^e curé** de Sainte-Hélène), mais également celui de la nouvelle paroisse Saint-Nicolas-de-Lévis. Il sera le témoin du regroupement des cinq paroisses en une seule. Dès janvier 2015, il assistera aux rencontres des membres des cinq assemblées de fabrique de l'Unité pastorale de Chaudière-Est pour mettre en branle le projet de regroupement en une nouvelle paroisse. En mars aura lieu la mise sur pied du Comité de transition. En 2016, il assistera aux rencontres d'information pour les proches collaborateurs et pour les paroissiens des cinq paroisses. En mai, l'acheminement à l'Archevêque du rapport du Comité de transition sera fait avec la lettre d'accompagnement du curé. En juin aura lieu la présentation du projet au Conseil presbytéral du diocèse. En septembre, Mgr Gérald Cyprien Lacroix émettra le décret de regroupement. Monsieur Gauvreau sera donc le dernier curé de la paroisse Sainte-Hélène-de-Breakeyville telle qu'on la connaît depuis le début du XX^e siècle.



Le 1^{er} janvier 2017, le lancement de la nouvelle paroisse a lieu sous le nom de Saint-Jean-l'Évangéliste avec comme curé l'abbé Daniel Gauvreau. Il deviendra administrateur paroissial à la paroisse Notre-Dame-des-Érables à Plessisville en août 2019.

En août 2018, les paroisses Saint-Nicolas-de-Lévis, Saint-Jean-l'Évangéliste et Saint-Joseph-de-Lévis ont été informées qu'elles auraient une équipe pastorale unique. Monsieur Paolo Maheu sera nommé curé de trois paroisses et responsable de l'équipe pastorale unique. Une seule équipe pastorale pour 14 églises.



**NOUS VOUS INVITONS À SUIVRE NOS ACTIVITÉS SUR NOTRE SITE INTERNET
WWW.HISTOIREBREAKEYVILLE.COM**